

Cardinal Taschereau, invita par un mandement spécial toutes ses ouailles à contribuer *un centin* par individu, pour l'érection de ce monument de l'amour et de la reconnaissance envers leur bonne mère et patronne sainte Anne. Les contributions affluèrent, et l'autel fut commandé en Europe. Une fois terminé, cet autel sera un chef-d'œuvre, digne expression de la dévotion traditionnelle des habitants de la Nouvelle-France envers la Sainte que leurs ancêtres aimaient et honoraient dans son antique sanctuaire de l'Armoriquo. L'obole de la veuve et de l'orphelin, l'aumône du pauvre auront, une fois de plus, contribué à élever un monument à la gloire de Dieu et de ses saints. Car à de telles offrandes surtout, nous pourrions presque dire, exclusivement, est due l'érection de cette majestueuse basilique de Ste-Anne qui orne la rive du St-Laurent. Là est aussi le secret de cette floraison innombrable d'églises si élégantes et si belles, qui décorent et sanctifient nos paroisses canadiennes, fruit de l'économie devenue prodigue pour l'amour de Dieu et de son Eglise, preuve incontestable de la foi vive et de la charité d'un peuple fidèle aux vertus de ses pères, de la France *très chrétienne*, et heureusement étranger à la décadence religieuse de la France de '89.

Le sanctuaire de Ste-Anne de Beupré a été de nouveau fertile en miracles, d'après le témoignage de prêtres et d'autres personnes véridiques. On trouve encore des Thomas incrédules dont la foi hésite au sujet des guérisons racontées. Ils pourraient aussi bien douter de l'existence de Dieu, ou du pouvoir qu'il a encore de suspendre ses propres lois. Dieu est ici même aujourd'hui, hier et toujours. En outre, le Livre Sacré nous dit qu'il est un Dieu zélé, et quand il daigne manifester sa toute puissance en faveur des aveugles ou des infirmes, nous ne devrions pas douter des preuves de sa puissance et de sa miséricorde.

—(American Catholic News.)